

STREAMING OPERA. BRITTEN : Le Tour d'écrou (I Teatri Reggio Emilia) : F. Panzieri / F Bossaglia / Fabio Condemi – REPLAY jusqu'au 21 nov 2023

Dans une maison de campagne isolée, la nouvelle gouvernante vient prendre ses fonctions ; elle s'occupera des orphelins Flora et Miles, ... proies démunis, inconscientes d'esprits étranges et menaçants. Mais ces apparitions sont-elles réelles ou bien le fruit de son imagination ? Et quel terrible malheur a bien pu se produire ici avant son arrivée ?

Dans l'atmosphère oppressante d'un manoir peuplé de fantômes, **le 4ème opéra de Benjamin Britten** est le plus captivant. Les non-dits sont au centre de la pièce et font écho au vide au cœur de l'histoire originale d'Henry James : un vide autour duquel gravitent les personnages, leurs espoirs et leurs craintes ; une absence qui les entraîne tous dans une spirale descendante dont ils ne peuvent s'extirper. La nouvelle production de I Teatri Reggio Emilia est dirigée par Francesco Bossaglia et mise en scène par Fabio Condemi, qui écrit : « Je crois que Le Tour d'écrou de Britten n'est pas une simple transposition musicale de la nouvelle d'Henry James. C'est une

réflexion profonde sur ses thèmes, un parallèle musical qui dialogue sans cesse avec l'original et s'en détache parfois. »

BRITTEN : Le tour d'écrou / The TURN OF THE SCREW
VOIR depuis le live streaming opera du 21 mai 2023, 15h30

Depuis **I TEATRI Reggio Emilia** :
<https://operavision.eu/fr/performance/le-tour-decrou-1>

VOIR EN REPLAY jusqu'au 21 nov 2023 (12h) CET
<https://operavision.eu/fr/performance/le-tour-decrou-1>



Distribution / cast :

Le Prologue : Florian Panzieri
Peter Quint : Florian Panzieri
Miles : Ben Fletcher
Flora : Maia Greaves
La Gouvernante : Laura Zecchini
Mrs Grose : Chiara Ersilia Trapani
Miss Jessel : Liga Liedskalnina
Orchestre : Ensemble Icarus

Musique : Benjamin Britten
Texte : Myfanwy Piper

from the short novel by Henry James / The TURN OF THE SCREW

Direction musicale : Francesco Bossaglia

Mise en scène : Fabio Condemi
Décors : Fabio Cherstich
Costumes : Gianluca Sbicca
Lumières : Oscar Frosio

VIDÉO TEASER / INTRODUCTION : The Turn of the Screw / BRITTEN
/ répétition avec piano / éléments de mise en scène...

REPORTAGE complémentaire / I TEATRI Reggio Emilia

SYNOPSIS

Acte I

Un oncle préoccupé engage depuis Londres une gouvernante pour s'occuper de deux enfants vivant dans une vieille maison de campagne. Celle-ci s'attache rapidement aux enfants, Flora et Miles, mais se sent mal à l'aise dans la maison. Elle aperçoit bientôt un homme au visage pâle et aux cheveux roux dans le parc et à la fenêtre. Elle décrit l'homme à l'intendante, Mrs Grose, qui l'identifie comme étant Peter Quint, l'ancien valet de chambre, récemment décédé dans d'étranges circonstances.

La gouvernante s'engage à protéger les enfants. Cependant, plus tard ce jour-là, au bord du lac, elle aperçoit un autre personnage et comprend qu'il s'agit du fantôme de Miss Jessel, l'ancienne gouvernante, également décédée quelque temps auparavant. Cette nuit-là, Quint et Miss Jessel attirent les enfants dans les bois mais la gouvernante et Mrs Grose arrivent juste à temps pour les sauver.

Acte II

La gouvernante se confie à Mrs Grose après d'autres apparitions spectrales, qui lui conseille de contacter l'oncle des enfants à Londres. Elle lui écrit une lettre, mais le fantôme de Peter Quint ordonne à Miles de voler la lettre avant qu'elle ne puisse être postée.

Apprenant que sa lettre n'a jamais été envoyée, la gouvernante confronte Miles. Alors qu'elle l'interroge, le fantôme de Peter Quint fait pression sur Miles afin qu'il ne le trahisse pas. Le jeune garçon finit par donner le nom du fantôme et tombe soudainement sur le sol, mort.

CRITIQUE, opéra. STOCKHOLM, Swedish Royal Opera, le 12 mai 2023 (Live streaming). BRITTEN : Midsummer night's dream. R Sosa del Pozzo... T. Theorell

Entre rêve et illusion, la production suédoise éblouit par son esthétisme (à la Carsen), l'intelligence des enchaînements et des tableaux pourtant très diversifiés : les deux couples désaccordés (Demetrius / Elena – Lysander / Hermia) ; les 6 « artisans » venus répéter la pièce pour le Duc d'Athènes ; enfin le couple royal du royaume des elfes, Oberon et Titania... Pas facile d'unifier tout cela et de rendre la cohérence à une partition où Britten et son compagnon, le ténor Peter Pears (pour lequel a été conçu le rôle d'Oberon et qui signe le livret) s'ingénient à superposer les intrigues ; comme un écho de la tempête amoureuse qui sévit sur scène, Britten imagine en fin d'action devant le Duc d'Athènes (et ici les deux couples plutôt amusés), le théâtre dans le théâtre, c'est à dire la représentation de la pièce qui était en train d'être répétée (Pyrame et Thisbé). Toujours clair, sachant cultiver la féerie dans l'opéra, **Tobias Theorell** réussit là une mise en scène astucieuse et intelligente qui produit la magie et l'univers illusoire requis.

Britten à l'Opéra royal suédois, Stockholm

**Délectable, fin, enivré
le contre ténor Rodrigo Sosa del
Pozzo
captivé en Obéron, magicien
facétieux**



Dominant largement la distribution (plutôt) cohérente, se détache surtout le mémorable Oberon, sorte de Mandrake enchanté, manipulateur ; ainsi que son fidèle « assistant »

Puk / Robin ; les deux zélés jouent à croiser les désirs, défaire les couples de départ, en inventer d'autres ; manipulation amoureuse magnifiquement représentée ; Oberon règne en maître dans ce labyrinthe sentimental qui éprouve chaque cœur démuni et soumis. Roi astucieux, enivré, élégantissime, le contre-ténor vénézuélien **Rodrigo Sosa Dal Pozzo** convainc et captive ; il offre de loin un Oberon parmi les plus aboutis et troubles applaudis sur la scène. **Robert Fux** en Puk complète cette prise de rôle ; leur duo reste épatant de bout en bout, éclairant ce jeu des croisements perfides auquel l'agent du désordre, cet assistant un rien gauche, apporte sa propre confusion. A leurs côtés, aussi bons acteurs qu'il sont chanteurs, le Demetrius de **David Risberg** séduit tout autant comme l'âne Bottom de **Peter Kajlinger**...

Le drôlatique surgit et se déploie en liberté et impertinence assumée dans la pantomime sur l'amour tragique de Pyrame et Thisbé, jouée par les 6 hommes travestis devant les couples d'acteurs (et le Duc d'Athènes) ; théâtre dans le théâtre qui ajoute au tragique noir amoureux, une note déjantée, burlesque, bienvenue, idéalement millimétrée.



L'Orchestre de l'Opéra royal de Suède (Royal swedish Opera) déploie des trésors de finesse chambriste très à propos, dans un parcours qui allusivement, par ses accents oniriques, est aussi un hymne à la magie des planches, à l'espace sacré du théâtre qui permet toutes les métamorphoses... l'illusion qu'il produit est autant cathartique que salvatrice : elle pointe et révèle ce qui doit être accompli et révélé, comme un rituel plus vrai que les faux semblants. Le tact global des interprètes, la précision mesurée de l'orchestre réalisent un sans fautes. Voilà qui prouve combien l'opéra de Britten sait charmer sans tromper, tout en se jouant des mille registres du théâtre musical. Voici l'une des productions lyriques les plus enthousiasmantes qu'on a pu visionner sur **operaVision** (avec la [Turandot diffusé depuis Helsinki en février dernier, avec Khanamiryan et Sheshaberidze...](#)). Heureux internautes amateurs de live streaming ou de streaming tout court : il est possible de suivre les saisons d'opéras à défaut de pouvoir les vivre sur place.



Le contre ténor vénézuélien **Rodrigo Sosa del Pozzo** triomphe et subjugue dans le rôle du magicien Obéron (DR)

VOIR le LIVE STREAMING / BRITTEN : Midsummer Night's dream
vendredi 12 mai 2023, 19h CET –
<https://operavision.eu/fr/performance/le-songe-dune-nuit-dete-0>

EN REPLAY jusqu'au 12 nov 2023, 12h

Distribution / Cast :

Obéron : **Rodrigo Sosa Dal Pozzo**

Titania : Elin Rombo

Puck : **Robert Fux**

Bottom : **Peter Kajlinger**

Lecoin : Johan Rydh
Etriqué : Thorvald Bergström
Meurt de faim : Jan Sörberg
Snout : Mikael Stenbaek
Flûte : Michael Axelsson
Thésée : Kristian Flor
Hippolyte : Katarina Leoson
Hermia : Johanna Rudström
Héléna : Vivianne Holmberg
Lysandre : Jihan Shin
Démétrius : **David Risberg**

///

Musique : Benjamin Britten
Texte :
Benjamin Britten and Peter Pears
after William Shakespeare

Royal Swedish Opera Chorus & Orchestra
Direction musicale : **Simon Crawford Phillips**
Mise en scène : **Tobias Theorell**

VISITEZ aussi le site du contre ténor **Rodrigo Sosa del Pozzo**

Photo portrait © EH TH00R

<https://www.rodrigossosadalpozzo.com/>

STREAMING, opéras. Le mois de

mars s'annonce prometteur sur OperaVision (10, 17, 24 puis 31 mars 2023)

STREAMING Opéras... Le programme de mars 2023 sur [OperaVision](#) promet de prochaines (re)découvertes lyriques à ne pas manquer : par ordre de création, c'est d'abord en 1737, **Catone in Utica de Vivaldi**, en direct du Teatro Comunale di Ferrara (le 17 mars, 20h), nouveau jalon pour rétablir la réputation de Vivaldi comme compositeur d'opéra. Puis 1792 avec **Il matrimonio segreto de Cimarosa**, l'un des plus grands succès du XVIII^e, à l'époque des Lumières, comédie pétillante pré rossinienne, applaudie jusqu'à la Cour de Catherine II : une nouvelle production du Teatro Regio Parma (le 10 mars 2023). Ensuite en 1874, création de **Boris Godounov de Moussorgski**, depuis le New National Theatre Tokyo (nouvelle production dirigée par Kazushi Ono et mise en scène par Mariusz Treliński, direct le 24 mars 2023). Enfin, en 1904, était créé **Cendrillon que Pauline Viardot** compose (partition et livret) pour elle-même diva française charismatique, pour une opérette féerique au Palau de les Arts (le 31 mars 2023).

Programme [OperaVision](#) de mars 2023

Parma, Ferrara, Tokyo, Barcelone... 4 productions lyriques à
visionner

TEATRO REGIO DI PARMA
CIMAROSA : Il matrimonio segreto
10 mars 2023 19h CET

TEATRO COMUNALE DI FERRARA
VIVALDI : Catone in Utica
17 mars 2023 20h – DIRECT / Live streaming

NEW NATIONAL THEATRE TOKYO
MOUSSORGSKI : Boris Godounov
24 mars 2023 19h CET

PALAU DE LES ARTS REINA SOFÍA
VIARDOT : Cendrillon
31 mars 2023 19h00 CET

Approfondir

Présentation du prochain streaming opera : Il Matrimonio Segreto (1792). Les personnages et le drame... Carolina et Paolino qui se sont mariés en secret, parviendront-ils à obtenir le consentement du père de la mariée, Geronimo, lequel entend bien faire épouser ses filles à de bons partis... or Paolino n'est que le comptable de la boutique familiale.

<https://operavision.eu/fr/performance/il-matrimonio-segreto>



TEATRO REGIO DI PARMA

Il matrimonio segreto

CIMAROSA

📅 10 mars 2023 ⌚ 19h00 CET

DÉCOUVRIR +



TEATRO COMUNALE DI FERRARA

Catone in Utica

VIVALDI

📅 17 mars 2023 ⌚ 20h00 CET **EN DIRECT**

DÉCOUVRIR +



NEW NATIONAL THEATRE TOKYO

Boris Godounov

MOUSSORGSKI

📅 24 mars 2023 ⌚ 19h00 CET

DÉCOUVRIR +



PALAU DE LES ARTS REINA SOFÍA

Cendrillon

VIARDOT

📅 31 mars 2023 ⌚ 19h00 CET

DÉCOUVRIR +

CRITIQUE, opéra. HELSINKI, le 16 fév 2023. PUCCINI : Turandot. Khanamiryan / Sheshaberidze / Jussi Miilunpalo... P Rizzo / SA Jupither

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. La mise en scène de **Sofia Adrian Jupither** est sobre, efficace, convoquant une Chine impériale assez flamboyante qui imbrique bien tableaux collectifs avec la foule (omniprésente) et les situations plus individualistes. L'action s'en trouve heureusement clarifiée et continument lisible.

La valeur vient aussi d'un plateau très convaincant avec dans le rôle-titre, puissante et nuancée, la soprano **Astrik Khanamiryan** : déité spectaculaire au moment des 3 énigmes, sa Turandot s'ouvre à l'amour et s'humanise enfin dans la dernière demi-heure, celle qui n'est pas de la main de Puccini. Ailleurs quand beaucoup de production n'évite pas un sentiment de rupture entre la partie de Puccini et son ajout final, ici le drame s'écoule sans heurts perceptibles, éclairant la transformation de l'héroïne, de sa pétrification barbare à sa lente féminisation.



A ses côtés, le Calaf de **Mikheil Sheshaberidze** reste solide et d'un héroïsme affirmé, parfois monolithique, mais la sûreté du chant offre un beau contraste avec Turandot dont il veut toucher le cœur et l'âme.

Les 3 ministres, toujours très impliqués et caractérisés, le chœur tout autant présent, véritable personnage, acteur du drame ; et les 2 « seconds rôles » : de Liù et Timur (**Reetta Haavisto** et **Matti Turunen**, crédibles et intenses).

Même l'Empereur Altoum est émouvant vocalement et physiquement, ce qui accrédite encore la justesse du spectacle et la relation de l'Empereur cacochyme à sa fille.

A partir de 2h34'43 – après la mort de Liu, et avec l'air de Calaf, triomphant, impérieux (« Principessa di morte, di gelo ») implore voire ordonne à Turandot de descendre de son piédestal... et de s'ouvrir à l'amour, grâce à un baiser décisif qui lui ouvre les portes de la félicité humaine.

La soprano perd en précision, dans un récitatif et un parlando plus approximatif, et ici le ténor pourrait gagner en finesse dans un duo qui doit être celui du ravissement fusionnel.

Qu'importe, la tension et le miracle de l'amour se réalisent finalement en une incandescence vocale digne des opéras mythologiques et magiques de Richard Strauss... Et Astrik Khanamiryan se montre globalement à la hauteur du personnage, sacralisé, déifié au début puis ardente et sensible... quand le prince lui révèle son nom « Je suis Calaf, fils de Timur », se livrant totalement à celle qui pourrait le foudroyer. Ce qu'elle ne fait pas ; touchée par la loyauté de celui qui la désire pour elle et non pour son titre.

Domage par contre que le chef force souvent le trait ; la baguette sonne dure et trop contrastée, pas assez pointilliste alors que l'orchestration de Puccini doit scintiller et moins comme ici souvent fracasser. Le spectacle visuellement est très juste et esthétique ; vocalement solide. Globalement, excellente production.

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. DIRECT depuis Helsinki, du 16 février 2023.

NOTE : 4 / 5

VOIR TURANDOT au Finnish National Opera :
<https://operavision.eu/fr/performance/turandot-2>

En direct le 16 février 2023 à 17h50 CET
En REPLAY jusqu'au 16.08.2023 à 12h CET

Distribution / Cast :

Turandot : **Astrik Khanamiryan**

Calaf : **Mikheil Sheshaberidze**

Liù : Reetta Haavisto

Ping : Jussi Merikanto

Pang : Mika Pohjonen

Pong : Tomas Pavilionis

Timur : Matti Turunen

Altoum : **Jussi Miilunpalo**

Un mandarin : Aapo Kilpelä

Orchestre et chœur du

Finnish National Opera

Pietro Rizzo, direction musicale

Sofia Adrian Jupither, mise en scène

TEASER VIDÉO

STREAMING, opéra. VERDI : Falstaff, Florence, Maggio Musicale. Nicola Alaimo, Gardiner / Bechtolf – jusqu'au 10 juin 2023.

Le 9 février 1893, la première de Falstaff fut un immense succès au Teatro alla Scala. Depuis le Maggio Musicale Fiorentino (Florence), Sir John Eliot Gardiner dirige Falstaff, dernier opéra de Verdi (livret d'Arrigo Boito), d'après Shakespeare : le monde est une farce ! Verdi met à profit le réalisme shakespearien dans un finale inoubliable : « *Tutto nel mondo è burla. L'uom è nato burlone.* » [« Le monde entier est une farce et l'homme est né bouffon. »] – A Windsor, les Joyeuses Commères (Mrs Quickly, Meg Page, Alice Ford et la fille de cette dernière la délicieuse Nannetta, prête à revêtir les atours de la fée des bois nocturnes...) entendent donner une leçon d'humilité au Chevalier Falstaff... L'ingéniosité des femmes dévoile les petitesesses des hommes. Et Verdi achève ainsi sa carrière lyrique en un geste de renoncement sublime et fraternel. Pour le Maggio Fiorentino, le baryton Nicola Alaimo incarne « le chevalier narquois, tourmenté par un trio de femmes brillantes qui lui rendent la monnaie de sa pièce ». Celui qui apprend à ses dépends cultive le rire et l'auto dérision comme sagesse universelle.

Direction : **Sir John Eliot Gardiner** / Mise en scène : **Sven-
Eric Bechtolf.**

Production filmée le 23 nov 2021 / opéra di Firenze / Maggio
Musicale Fiorentino / opéra de Florence

Sir John Falstaff : Nicola Alaimo
Ford : Simone Piazzola
Fenton : Matthew Swensen
Docteur Caius : Christian Collià
Bardolfo : Antonio Garés
Pistola : Gianluca Buratto
Mrs. Alice Ford : Ailyn Pérez
Nannetta : Francesca Boncompagni
Mrs. Quickly : Sara Mingardo
Mrs. Meg Page : Caterina Piva

Chorus & Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino

VOIR

VOIR Falstaff de VERDI, depuis le **Maggio Musicale Fiorentino**,
sur la plateforme operavision :
https://operavision.eu/fr/performance/falstaff-0?utm_source=operaVision&utm_campaign=6917f3db0c-FALSTAFF_2023_FR&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-6917f3db0c-100559298

Première ce soir, vendredi 10 février 2023, 19h CET.

TEASER vidéo

STREAMING : GSTAAD MENUHIN Festival 2022. Sabine Meyer joue Mozart (Cto pour clarinette) (juillet 2022)

STREAMING : GSTAAD MENUHIN Festival 2022. Sabine Meyer joue Mozart (Cto pour clarinette) / (juillet 2022) –

Sabine Meyer joue le Concerto pour clarinette en la majeur de Mozart – Le 20 juillet 2022, Sabine Meyer jouait à l'église de Saanen le Concerto pour clarinette de Mozart en compagnie de **Giovanni Antonini** et du **Kammerorchester Basel**. Si l'artiste avoue avoir joué plus de 500 fois la partition de Mozart, c'est pour elle à chaque fois « comme une première ascension (...) Je dois recréer, réanimer la pièce de zéro », explique-t-elle (interview sur Gstaad Digital Festival).

Pour se faire, Sabine Meyer relève le défi de l'organologie et joue le chef-d'œuvre tel que Mozart l'avait initialement prévu : sur **cor de basset**, un instrument qui se caractérise par sa tessiture très étendue et sa sonorité souple et chaleureuse. L'instrument est oublié après la mort de Mozart; Sabine Meyer

s'en est fait construire un en 1984 en respect de la volonté initiale du compositeur.

A propos du chef complice Giovanni Antonini : « *Avec lui, on ne s'ennuie pas une minute, c'est toujours envoûtant et extrêmement vivant. Tout en lui est musique!* »

VOIR



En couplage, **HAYDN, ouverture de l'opéra « L'isola disabitata »**(Kammerorchester Basel, en ouverture de ce concert désormais accessible en streaming sur le GSTAAD MENUHIN Digital Festival :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/sabine-meyer-joue-le-concerto-pour-clarinette-de-mozart/>

Giovanni Antonini et le Kammerorchester Basel

Sabine Meyer, clarinette basse
Kammerorchester Basel
Giovanni Antonini, direction

Joseph Haydn (1732-1809)
Ouverture de l'opéra «L'isola disabitata» Hob. XXVIII:9

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour clarinette en la majeur K. 622

LIVE STREAMING : Prix de LAUSANNE 2023, sélections, finale jusqu'au 4 février 2023

[LIVE STREAMING : Prix de LAUSANNE 2023, sélections, finale
jusqu'au 4 février 2023](#) ; célébration le 5 février

2023. Depuis sa création pour les 15-18 ans, en 1973, soit il y a 50 ans, Le Prix de Lausanne accompagne durant toute l'année le développement des futurs talents de la danse avec comme point d'orgue est le plus prestigieux concours de danse classique du monde.





La 50e édition du Concours international de danse / Prix de Lausanne débute ce jour, lundi 30 janvier 2023 : 7 jours de compétition, couronnés par une journée de célébration anniversaire; au Théâtre de Beaulieu, performant 83 jeunes danseurs et danseuses de 16 nationalités différentes. La Finale qui permettra de couronner 11 Lauréats, se déroulera le samedi 4 février 2023. Une journée de festivités, le dimanche 5 février 2023,

célèbrera son jubilé, ou ses 50 ans d'activité en faveur des jeunes danseurs.

LIVE Streaming. Prix de Lausanne 2023

Concours international pour jeunes danseurs – Théâtre de Beaulieu, Lausanne, **sur ARTEconcert et sur le site du Prix de Lausanne : <https://www.prixdelausanne.org/>**



83 candidats (44 filles et 39 garçons) ont été accueillis hier au Théâtre de Beaulieu pour leur participation au Prix de Lausanne 2023. Toute la semaine, ils seront soigneusement supervisés par professeurs de danse et coaches de renom, pour travailler et perfectionner leurs variations classiques et contemporaines. Vendredi, ils tenteront leur chance devant les dix membres du jury, présidé par **Jean-Christophe Maillot** (lauréat du concours en 1977), pour être sélectionnés en Finale du 4 février 2023.

Pour la 9e année consécutive, le concours est accessible **en live-streaming sur ARTE Concert et le site du Prix de Lausanne**, avec près de **7 heures de direct chaque jour**, dès 9h15. Les sélections et la Finale (4 février 2023) seront retransmises dans leur intégralité.



**50 ANS
PRIX DE LAUSANNE
1973–2023**

**CONCOURS
INTERNATIONAL POUR
JEUNES DANSEURS**

**29.01–05.02.2023
THÉÂTRE DE BEAULIEU
LAUSANNE**



CROWDFUNDING et encouragement

Le public peut soutenir un jeune danseur de son choix en faisant un don via la campagne de crowdfunding et en votant pour son finaliste préféré. Voter ouvert après les Sélections, par SMS ou en ligne sur le site du Prix de Lausanne. La somme récoltée est partagée entre le gagnant du Prix du public (vote du public sur place) et le gagnant du Prix du public web (vote en ligne) pour financer leur intégration dans l'école ou la compagnie partenaire de leur choix.

Samedi 4 février 2023 : l'intermède

L'intermède de la Finale, le 4 février, s'ouvrira avec Antonio Casalinho et Margarita Fernandes qui danseront le pas de deux de Diane & Actéon. Leur prestation sera suivie des variations gagnantes du Young Creation Award 2023, imaginées et créées par de jeunes étudiants des écoles partenaires. Antonio Casalinho reviendra pour danser Grinding the Teeth, un solo contemporain de Richard Wherlock. Enfin, l'intermède s'achèvera sur la première mondiale de BOLD, une chorégraphie unique créée sur mesure par Goyo Montero pour 24 danseurs des écoles partenaires et la remise du Lifetime Achievement Award 2023 à Carlos Acosta.

Dimanche 5 février : journée de célébrations

Afin de célébrer son demi-siècle d'histoire, le Prix de Lausanne ajoute une journée festive à sa semaine de concours. Dimanche 5 février 2023, plusieurs événements anniversaire attendent le public : à 14h30, le Prix de Lausanne présentera le film-documentaire « Le Prix », réalisé par Alain et Nuria Wirth à l'occasion des 50 ans du concours. La projection première sera suivie d'une discussion avec les réalisateurs. À

16h30 débutera le très attendu Gala des Étoiles, qui réunira des artistes exceptionnels pour des performances en solo ou en pas-de-deux. Nombre d'entre eux sont d'anciens Lauréats du concours de retour sur la scène de Beaulieu après avoir évolué à l'international durant de nombreuses années.

SUIVRE le Prix de Lausanne 2023 sur son blog dédié :

<https://www.prixdelausanne.org/fr/selected-candidates-for-the-prix-de-lausanne-2023/>



STREAMING. CULTUREBOX, sam 11 fév 2023, 21h10. TCHAIKOVSKI : Roméo et Juliette par JF Zygel

Dans la série » *les clefs de l'Orchestre* « , le piano et improvisateur **Jean-François Zygel** à l'occasion de la Saint-Valentin, analyse et explique enjeux et délices de la partition du compositeur russe : Roméo et Juliette. Excellent vulgarisateur, **Jean-François Zygel** dévoile et argumente les clefs de compréhension de Roméo et Juliette, œuvre mythique du répertoire classique.

Sublime et tragique ! L'histoire éternelle des deux amants de Vérone, et l'un des plus beaux thèmes d'amour de toute la musique classique. Tchaïkovski livre dans cette grandiose « ouverture-fantaisie » un véritable concentré des émotions qui traversent le drame de Shakespeare.

Créé à Moscou en mars 1870 par **Nicolai Rubinstein**, le poème symphonique **Roméo et Juliette** est composé par Tchaïkovsky avec les conseils de Balakirev. Le déroulé dramatique suit les thèmes de l'action en soulignant l'impact expressif des moments clés de la tragédie amoureuse : dès le début, le thème de Frère Laurent (un choral qui exprime la compassion tout au moins l'aide et la complicité de l'homme d'église vis à vis des amants ; ensuite s'affirme la haine fratricide entre Capulets et Montaigus, clair contrepoint à l'amour porté par le Frère, avant que ne s'accomplisse la mort de Roméo puis le suicide de Juliette.



Avec l'**Orchestre Philharmonique de Radio France** dirigé par le jeune chef **Pierre Dumoussaud**, le pianiste compositeur Jean-François Zygel plonge avec passion, virtuosité, pédagogie au cœur de l'orchestre pour dévoiler les joyaux de l'imagination enfiévrée du compositeur russe.

VOIR sur culturebox / FranceTV

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>

Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel
« Roméo et Juliette » de
Tchaïkovski

CULTUREBOX 

Samedi 11 février 2023 – à 21.10

– Filmé à l'auditorium de Radio

France – 90 min – Réalisation : Jean-Pierre Loisl



Illustration : Roméo et Juliette / la scène dans la crypte, Juliette découvre le corps sans vie de Roméo – Joseph Wright of Derby (1790) DR

STREAMING, live – ARTE
concert, mer 25 janv 2023,
20h. GUSTAVO DUDAMEL : Villa-

Lobos, Weill, Granados...



STREAMING, live – ARTE concert, mer 25 janv 2023, 20h. GUSTAVO DUDAMEL. Rythmes latins, d'Espagne et d'Amérique latine... Libre de son programme, le directeur musical de l'Opéra de Paris, Gustavo Dudamel, assume ses racines latines (il est né au Venezuela), et conçoit une sélection de pièces très chaloupées, rythmées : entre l'Espagne et l'Amérique Latine. Place à l'inspiration d'Heitor Villa-Lobos, Carlos Guastavino, Leonard Bernstein, Astor Piazzolla, Fernando Obradors, Salvador Codina, Horacio Salgán, Francisco Asenjo Barbieri, Kurt Weill et Enrique Granados. L'éventail « classique » est large et comprend une grande diversité d'écriture, classique, moderne, populaire.

6 chanteurs issus de l'Académie de l'Opéra national de Paris participent au programme : les sopranos Martina Russomanno et Margarita Polonskaya ; la mezzo-soprano Marine Chagnon, les ténors Thomas Ricart et Andres Cascante ; la basse Alejandro Baliñas Vieites. soit une distribution vocale pleine de promesses pour un concert atypique dont le fil reflète le goût du maestro.

EN REPLAY sur [ARTEconcert](#)

A l'antenne dimanche 2 avril 2023 à 18h50.

<https://www.arte.tv/fr/videos/112295-000-A/soiree-gustavo-dudamel-au-palais-garnier/>

Durée : 1h35mn

Programme :

Heitor Villa-Lobos – Bachianas brasileiras n°4
(Aria – Cantilena en la mineur ; Dança – Martelo en do majeur)

Leonard Bernstein – Divertimento pour Orchestre
(II: Waltz – Allegretto, con grazia)

Astor Piazzolla – Oblivion, arrangement pour orchestre
de Frantisek Janoska

Carlos Guastavino – La Rosa y el sauce

Enrique Granados – Goyescas
(Tableau I, scène 4 : Intermezzo)

Fernando Obradors – Canciones clásicas españolas vol. 1
(« Del cabello más sutil »)

Salvador Codina – La Galeota
(« Romanza de Saúl : Mi barca vieja »)

Enrique Granados – Goyescas
(« La Maja y el Ruisenor »)

Kurt Weill – Street scene
(Acte I : « Ice Cream Sextett »)

Leonard Bernstein – Trouble in Tahiti
(Scène 6 : « What a movie! »)

Francisco Asenjo Barbieri – El barberillo de Lavapiés
(Acte I : « Como nací en la calle de la Paloma »)

Leonard Bernstein – West Side Story
(« A boy like that »)

Horacio Salgán – Tango a fuego lento

Leonard Bernstein – On the town
(Acte I : « Times Square Ballet »)

Kurt Weill – Marie Galante (« Youkali »)

Concert filmé le 25 janvier 2022 au Palais Garnier, Paris.

© Julien Mignot / Gustavo Dudamel

STREAMING. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL digital : Quatuor du Jeremy Menuhin (2022), Ouverture d'Oberon / Gstaad Festival Orchestra

A travers sa plateforme digitale dédiée, **le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** diffuse gossips, coulisses, entretiens, extraits de concerts des éditions passées. Une immersion exceptionnelle pour revivre les moments clés de sa longue histoire. En janvier 2023, (re)vivez **l'ouverture d'Oberon** par l'orchestre « maison » **le Gstaad Festival Orchestra** (bis de l'été 2021) ; le **Quatuor en sol majeur** du pianiste **Jeremy Menuhin**, qui est aussi compositeur – **création été 2022**.

OBERON

Le dernier opéra de Carl Maria von Weber composé en 1826 est

plus rarement joué que son incontournable « Freischütz »;

l'ouverture d'«Oberon» allie tendresse éperdue, élégance et puissance altière ; elle n'a rien à envier à sa sœur aînée, l'ouverture du Freischütz ; la



passion et la tendresse, la profondeur aussi triomphent dans ce lever de rideau qui a l'ampleur d'un poème symphonique. En à peine 10mn, Weber concentre les motifs force de son opéra avec une intelligence des enchaînements et des réitérations modulées... l'appel mystérieux du cor, le chant du hautbois, l'urgence des cordes qui semblent s'affoler littéralement composent une pièce flamboyante aux élans de valse enivrantes... L'engagement des instrumentistes de l'orchestre maison, le Gstaad Festival Orchestra qui réunit plusieurs des meilleurs musiciens des orchestres suisses, est total, sous la baguette fougueuse et précise de Jaap Van Zweden.

VOIR l'ouverture d'Oberon par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (8mn45 / Bis enregistré sous la tente de Gstaad, le 14 août 2021) :

<https://www.gstaadigitalfestival.ch/fr/video/ouverture-doberon/>

Quatuor à cordes en sol majeur de Jeremy Menuhin



Le pianiste Jeremy Menuhin (1951) est également compositeur. Il a étudié l'écriture et la composition auprès de Nadia Boulanger, puis s'est consacré à sa carrière de soliste interprète. Récemment, le désir d'écrire et de composer a refait surface. Le langage contrapuntique est une base solide et affirme un tempérament qui fait du compositeur l'héritier de la grande tradition occidentale du contrepoint. Le premier mouvement (Moderato) expose et développe une fluidité souriante, pleine d'humour...

Le Quatuor à cordes en sol majeur – dernière partition écrite, a été joué en première mondiale l'été dernier (2022) au Temple de Château-d'Œx par le Quatuor Carmina / Gstaad Menuhin Festival.

VOIR le Quatuor en sol majeur de Jeremy Menuhin (23mn) –

Enregistré le 24 août 2022 à Château-d'Œx :

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/le-quatuor-a-cordes-en-sol-majeur-de-jeremy-menuhin/>

GSTAAD MENUHIN DIGITAL FESTIVAL : retrouvez ici toutes les vidéos du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – premier festival estival en Suisse

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/>

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY

Réserver vos places pour l'édition 2023 – Humilité, 14 juil – 2 sept 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2023>

LIRE aussi notre [dépêche édito : ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 14 juil – 2 sept 2023](#)

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60
Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch

gstaaddigitalfestival.ch